

ANOMALIE & ...



La mélodie de l'Hippocampe

de Cille Lansade (création 2021)

Avec Sandrine Juglair, Delphine Lanson, Pierre Bertrand, Mika Kaski et Jean-Benoît Mollet

Une fois encore cela se passe dans une maison, sans doute pour évoquer au mieux cette notion d'intériorité chère à Anomalie depuis plusieurs années. En prenant en compte autant l'invention d'une histoire que l'expression des *corps extraordinaires* la compagnie défend une sorte de théâtre physique où se déploient, dans un décor mouvant, des êtres en proie à une transformation.

Aujourd'hui, c'est Cille Lansade qui prend les manettes. En pleine effervescence créative entre le château de Monthelon (Bourgogne) et le Danemark, Cille développe une écriture physique et singulière, comique et éminemment plastique sur la représentation des émotions. Le concept qu'elle propose ici est à cheval entre une chorégraphie intense des relations et un théâtre fantasque d'objets.

Avec nous sur le plateau, pour le grand plaisir et l'honneur de travailler avec ces acteurs physiques, nous convions Sandrine Juglair, Pierre Bertrand et Mika Kaski. Artistes de cirque et véritables moteurs dans la construction de la pièce et des personnages nous créons, avec eux, une fratrie et les nombreux jeux qui la gouvernent.

Comme dans un jeu de rôle, où les personnages s'inventent en fonction de la situation et des nécessités, la pièce opère un mouvement permanent où chacun joue le souvenir de l'autre. La mélodie de l'Hippocampe se penche sur une histoire de famille, une histoire partagée mais faussement commune, et tentera de peindre en mouvement la mémoire d'un groupe de frères et de sœurs ... et son maelström épais.

Cille Lansade, Delphine Lanson et Jean-Benoît Mollet
Codirection artistique Anomalie & ...

L'histoire

.....

C'est leur père qui leur avait donné ce rendez-vous. Ils n'avaient pas tous été d'accord sur la nécessité de venir. Il avait dû insister. En tout cas, ils sont arrivés les quatre, les uns après les autres dans ce vieil appart qu'ils re-connaissent par cœur. Maintenant ils sont tous là, sauf lui, le père. Il est absent.

En l'attendant, ces grands enfants se retrouvent donc. C'est un peu comme autrefois, mais pas tout à fait, ça fait longtemps, tous ensemble. Y a des souvenirs qui jaillissent d'une ébréchure de tasse ou de la trace toujours visible d'un dessin sur la toile cirée. Aussi, ils retombent inéluctablement dans leurs schémas d'enfance, comme ce grand frère à la fois inquiet et responsable, la grande sœur trop prévenante et susceptible, la petite maniaque hyperactive et le dernier, enfin, petit provocateur qui prend décidément tout à la légère.

Le temps passe. Alors ils commencent à conjecturer sur la raison qui a poussé leur père à leur fixer ce rendez-vous. Ils en rient un peu, se disputent et s'effraient. Face à cette absence de plus en plus angoissante, ils se sentent soudainement seuls, abandonnés dans un lieu inconnu et hostile.

La grande sœur, qui revient d'un stage en développement personnel propose de faire une constellation familiale : « C'est simple, il faut juste qu'il y en ai un qui joue le rôle de papa. » C'est alors le début d'une grande enquête où, à tour de rôle, chacun se met à interpréter le père, se met sous sa peau et donne sa vision de celui-ci afin de donner une raison à son absence. Face à des postures parfois, des gestes, des allusions et des ressemblances de plus en plus frappantes, chacun se trouble mais accepte le jeu, joue la situation, donne la réplique et fait exister le père à travers un jeu de rôle où les mémoires se mêlent.

Eberlués devant autant de variations d'un seul homme, ils découvrent les facettes d'un père qu'ils ne connaissaient pas tous de la même façon et, sans se l'avouer, se découvrent eux-mêmes.

Pendant ce temps-là, durant toute cette histoire et ses découvertes, les objets ont pris de plus en plus de place. Au départ, il s'agissait de petites choses qui faisaient parties du décor, des objets qui avaient leurs places et leurs fonctions dans la maison et qui paraissaient presque normaux même s'ils bougeaient un peu. Le four faisait cuire un plat et s'est mis à sonner inopinément, le robot aspirateur les a surpris quand il est entré dans la pièce, le canapé était trop profond, une ampoule a pété, un robinet s'est mis à fuir.

Peu à peu, ça a commencé à se détraquer plus sérieusement. A chaque fois que les quatre frères et sœurs traversaient une émotion, s'ils se fâchaient, s'ils prenaient peur ou qu'ils riaient, on aurait dit que les objets se mettaient en miroir, mus par leur propre énergie. Le robot aspirateur s'est mis à taper contre le mur, une vitre s'est brisée, un morceau du papier peint s'est décollé du mur.

Et ça n'a fait que monter. Ces objets qui bougeaient tout seul, c'était de plus en plus fort. Ça a dégénéré. La machine à laver a traversé la pièce, les lames du plancher se sont dressées à la verticale, une partie du toit est tombée.

A la fin, c'est toute la maison qui bougeait seule. Elle était pleine de soubresauts, de hoquets bruyants, de gargouillis, de spasmes. Elle suait, exhalait, vomissait. Elle était vivante. Et au milieu de cette maison d'enfance, la maison de leur père, les enfants se sont mis à grandir ... d'un coup.





L'intention

La fratrie - la mémoire

.....

Le père ne viendra pas. On ne saura même pas ce qui lui est arrivé. Ce qui compte, c'est cette fratrie et la découverte de chacun des enfants à travers leurs regards qu'ils posent sur leur père et le fantasme qu'ils créent à son propos.

Précisément, ils vont donc interpréter à tour de rôle ce père et chercher les diverses raisons de ce rendez-vous et de son absence ce soir.

Au départ de la pièce, ces interprétations sont très concrètes, proches de la réalité (*il a eu un empêchement, il a une petite amie, il est malade, ...*) pour devenir de plus en plus fantasmagoriques, plus proches du monde de l'enfance (*il est un monstre au fond d'une grotte, il est un ange, il est devenu une femme, ...*).

On va comprendre ce qui est arrivé aux enfants, on va percevoir des bribes de mémoires, des souvenirs, des oublis. Et avec ce dont ils se souviennent, on va découvrir une variété de visages d'un seul homme qui n'est évidemment pas le même pour chacun.

Le regard qu'un enfant pose sur la vie des adultes est forcément irréal et les interprétations que les enfants font de leur père sont un archétype de subjectivité, propice à une expression fantastique signifiées par la vitalité des objets et l'utilisation des arts du cirque.

A travers cette imagerie on va découvrir qui sont ces enfants/adultes dans leurs intimités, on va comprendre jusqu'à quel point il y a des secrets, des mystères, et que même chez ceux qu'on croit connaître le mieux on peut découvrir un-e inconnu-e.

C'est amusant et riche de travailler avec la notion de fratrie parce que les rôles y sont souvent très déterminés, sœurs et frères prennent naturellement leurs places dans la hiérarchie familiale. Souvent ces rôles sont faussés, ils ne correspondent plus tout à fait, ils sont comme des restes d'une époque révolue. Par contre, ils témoignent d'un temps et d'un vécu commun. Ils reflètent ce qu'ils étaient avant qu'ils ne deviennent ceux qu'ils sont aujourd'hui.

On a des qualités et des défauts qui sont gravés dans le marbre de l'histoire familiale, étayés par toute sortes d'anecdotes célèbres. C'est incroyablement agaçant, et terriblement réconfortant.



Jean-Benoit Mollet

Le grand frère, comptable qui revient de son boulot partiel (job) de clown d'anniversaire avec son costume dans son sac.

→ Jonglage très juteux avec des oranges.



Delphine Lanson

La grande sœur toujours en retard. Perpétuelle étudiante en développement personnelle qui est enfin en passe d'obtenir son diplôme en Art-Thérapie. Exprime toujours un grand besoin d'affection qui lui fait entamer des relations avec des hommes des 4 coins du monde.



Pierre Bertrand

Le petit frère, un peu play-boy, taquin, coach en salle de gym. Particulièrement doué en mécanique électro-ménagère, ce qui lui inspire toujours des blagues bien grivoises surtout vers sa petite sœur qu'il soupçonne d'être lesbienne

→ Acrobatie permanente d'un être survolté et roue Cyr autour de la maison.



Sandrine Juglair

La petite sœur, celle qui a bien réussi et prête de l'argent à toute la famille, surtout au petit frère. Manager marketing chez l'Oréal.

→ Mât chinois sur le porte-drapeau du jardin.



Mika Kaski

Le petit copain finlandais de la grande sœur fraîchement rencontré sur Tinder Europe. Profondément étranger à cette famille, son arrivée va bouleverser l'équilibre et les rôles bien prédéfinis.

→ Équilibre sur les mains et danse acrobatique.



scénographie

La maison familiale

.....

Nous sommes dans la cuisine/living chez un homme célibataire. C'est un appartement de plain-pied avec un petit jardin devant. C'est aussi une maison dans laquelle ont dû grandir des enfants, il y a longtemps. Y transpire les vestiges d'une vie familiale intense, riche et révolue. Il y a des objets : une table, un bar américain, quelques chaises, un lave-vaisselle, un bouquet de fleur, un repas qui fume, un frigo, un canapé, une télé, une bibliothèque, ...

Cette maison est comme habitée/hantée. Elle évolue et se transforme sans cesse en lien direct avec ce que la famille vit émotionnellement. Ces réactions ne cherchent pas à être littérales, mais expriment d'une manière plastique la corrélation entre ces quatre individus et leur maison d'enfance.

Par exemple, lors d'une dispute, le robot aspirateur tape contre le mur, le toaster fume, la table tremble, la chaîne hifi monte le son spontanément. Lors d'une rigolade, des vêtements sortent du sol, la machine à pop-corn fait déborder le bol, il y a une grosse fuite d'eau au robinet et les lattes du plancher se redressent à la verticale.

L'espace en mouvement provoque chez les spectateurs de la contemplation (quand le papier peint se défait lentement) ou du suspense (quand un mur tombe à la Buster Keaton sur un objet qui reste intact au milieu).

Nous jouons avec la notion de maison comme reflet d'une intériorité. C'est un jeu de chaos, d'attentes et de surprises, dans lequel la scénographie, les accessoires, les objets, les protagonistes sont étroitement imbriqués et fusionnés.



Chorégraphtie

Les corps engagés

.....

Plus que ces dernières années, l'équipe d'Anomalie veut construire ce spectacle et raconter cette histoire en engageant les corps d'une manière remarquable. Les chorégraphies sont initiées par des situations réelles, souvent simples et banales, pour ensuite se transformer en matière physique extra-ordinaire et symbolique. C'est un aller-retour permanent qui exprime, et oppose, l'état intérieur des personnages et l'image qu'ils tentent de donner d'eux même, vers l'extérieur.

Dans la pièce nous suivons une fratrie dont les rapports, qui remontent à l'enfance, sont naturellement physiques. Entre complicité tacite et bagarre ouverte, les relations sont franches et le conflit, comme la tendresse, fait partie d'un langage commun sur lequel chacun ne s'arrête pas. Ces relations spontanées, parfois violentes, s'expriment donc à travers des duos, des trios, un quatuor, le quintet dans lesquels les corps se portent, s'élèvent, s'esquivent, se lovent, se poussent.

Aussi, dans la réminiscence des jeux de l'enfance, surgissent des codes qui créent tout à coup un mouvement commun, une fluidité inattendue.

Nous utilisons le cirque, non pas pour sa virtuosité, mais pour sa capacité à transformer les corps, à les tordre, à chercher le point de bascule où le corps va au-delà de la parole. A travers cette physicalité particulière, c'est toute une symbolique des relations humaines que nous cherchons à peindre.

Enfin et indubitablement, puisque nous créons avec, les matières de cirque (mât chinois, roue Cyr, équilibre sur mains, jonglerie) permettent de construire l'histoire et les singularités de chacun des personnages.

Distribution

.....

Cille Lansade

Metteuse en scène

Autant à l’interprétation qu’à la mise en scène, Cille Lansade développe depuis plusieurs années un travail à la fois physique et conceptuel sur l’expression des émotions et la relativité des significations selon nos angles de perceptions. Diplômée de l’ESAC de Bruxelles et du Master en mise en scène du ***DasArts*** (Advanced Studies in Theater and Performing) d’Amsterdam, elle fonde en 1999 la compagnie ***Dorina Fau***er avec Pierre-Yves De Jonge avant de rejoindre en 2015 la co-direction artistique de ***Anomalie & …*** et du ***Château de Monthelon***.

INTERPRÉTATIONS

Men need sleep de Jean Michel Frère

Slipping avec Carmen Bianco Principal et Pierre Yves De Jonge

Anatomie-Anomalie de Martin Zimmermann

Leks-Mating Areas de Pierre-Yves De Jonge

COLLABORATIONS À LA MISE EN SCÈNE

Mother Milk et ***The fool and the princess*** du Cirque de Loin

Le château Descartes du cirque Les galapiats

Dans le ventre de la Ballerine de la Cie Anomalie

MISES EN SCÈNE

2011 - ***Les larmes de Bristlecone*** – Cie Anomalie

2011 - ***AFUK/AMoC école du cirque de Copenhague*** - Spectacle de fin d’étude

2015 - ***Moi, une petite histoire de la transformation*** avec Jean-Benoit Mollet - Cie Anomalie

2017 – ***AFUK/AMoC école du cirque de Copenhague*** - Spectacle de fin d’étude

2017 – ***SAVN*** – CoreAct & Teater Grob

2019 – ***CRASH*** – Cie Anomalie (En production - titre provisoire)

Actuellement, Cille travaille également à son duo acrobatique en espace publique ***C.R.A.S.H.*** (Cie Anomalie - 2019) pour laquelle elle sera accompagnée à l’interprétation de l’acrobate Mika Kaski.

Mika Kaski

Acrobate - comédien

Diplômé de la TUAS Arts Academy (Finlande) en 2004 et du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) en 2005, Mika Kaski est un acrobate aux nombreuses collaborations artistiques mais également professeur de Cirque. Il a notamment enseigné à l’académie des Arts de Turku (Finlande), à l’école supérieure de Kuopio (Finlande) ou encore au CNAC (France). Depuis 1998 Mika à participé à de très nombreuses créations de cirque notamment avec les **Galapiat**, **Anomalie** ou encore **Nikolaus** : *Tous Azimuts* - Mise en scène Karelle Prugnaud - **Cie Envers du Décor** ; *Concerto Planos* - Mise en scène Sanna Silvennoinen - **Circo Aereo/ Defu Ensemble** ; *Château Descartes* - Mise en scène Lucho Smit – **Galapiat** ; *Mano* - Mise en scène Sanna Silvennoinen - **Circo Aereo** ; *Plage ultime* - Mise en scène Séverine Chavrier - **Thêâtre des Amandiers Nanterre /Festival d’Avignon (In)**

Delphine Lanson

Comédienne

Diplômée de la ***London & International School of Acting***, elle mène une carrière d’actrice, de metteur en scène et de réalisateur des deux côtés de la Manche.

Elle interprète un large éventail de pièces allant des héroïnes de Shakespeare aux films d’espionnage en Angleterre, aux USA et en France où elle a côtoyé Matt Damon, Denis Lavant, Miou Miou, Maggie Smith, Kevin Klein, Michael Lonsdale… Récemment, elle interprète « ***Shakespeare’s songs***» avec le musicien Guillaume de Chassy et «***Dans le ventre de la Ballerine***» (***Cie Anomalie &…*** / 2017) spectacle qu’elle co-écrit avec Jean Benoît Mollet et pour lequel ils sont lauréats de la bourse d’écriture Cirque Beaumarchais-SACD 2016.

Depuis 2001, elle travaille en étroite collaboration à l’écriture, à la mise en scène et au plateau, avec des cies de danse et de cirque contemporains, notamment la cie de danse ***El-bissop***, le collectif de cirque ***AOC*** et bien sûr ***Anomalie &…*** dont elle est aujourd’hui co-directrice artistique. Par ailleurs, elle est membre du CA au ***Château de Monthelon***. Actuellement, elle écrit « ***MA_Créature***» (***Cie Anomalie &…*** / 2019), une conférence chorégraphique et burlesque pour le jeune public et participe à la création de la prochaine pièce de la chorégraphe **Kaori Ito**.

Jean-Benoit Mollet

Circassien - comédien

Il sort du CNAC en 1995. Depuis cette date, il est partie intégrante du fonctionnement d’***Anomalie & …*** , dont il est membre fondateur et participe à toutes ses créations : “Le cri du caméléon” avec ***Josef Nadj***, “33 tours de piste”, création collective, “Et après, on verra bien…” avec ***Guy Alloucherie***, “Bascule” avec Christian Lucas, “Anatomie-Anomalie” avec ***Martin Zimmermann***, “Le Grand Nain” et “Mister Monster” avec ***Philippe Eustachon***, “Les larmes de Bristlecone” et “Moi, une petite histoire de la transformation” avec ***Cille Lansade***. Et enfin, “Dans le ventre de la Ballerine” qu’il met en scène en 2017.

Au cinéma, il réalise “Joyeul Guigou” et codirige “Un matin d’Alouha” avec ***Delphine Lanson*** dans lequel il interprète également le personnage principal. On le retrouve dans le rôle de Calipige dans le long-métrage “Les nuits d’été” de ***Mario Fanfani***.

Actuellement, on le voit comme interprète dans “Fous de bassins” avec la ***Cie Ilotopie***, à la mise en scène de “Willy Wolf” de ***La Contrebande*** et également au regard extérieur sur “C.R.A.S.H.” la création 2019 pour l’espace public d’***Anomalie & …***

Il est résident permanent du ***château de Monthelon***.

Pierre Bertrand

Circassien - danseur

Le voyage - la recherche de la situation juste pour se lancer dans la rue, sur un pont de bateau, dans un bus, dans la brousse ou sur scène. A travers des projets nomades, le travail de l’acrobatie, de la musique, et le partage - l’improvisation et la performance sont les liens qu’essaie de développer Pierre, dans son travail d’interprète auprès des compagnies et au sein du collectif imaginaire de l’***héliotrope***. Formé à l’Acteur en Mouvement chez ***Jo Bitume*** et au Centre des Arts du Cirque de ***Piste d’Azur***, on le voit notamment dans Zoulma de la ***Cie Héliotrope***, La Tête dans les étoiles de la ***Cie Le Grand jeté***. Il participe à la création et à la tournée de Turn Around Boy de la ***Cie Le Grand jeté*** et de 10000 pas sans amour de ***La Baleine Cargo***. Récemment dipomé en ***métode Poyet*** il continue à jouer et crée en 2016 le duo ***Phrêne*** et la lecture performance Tentatives.

Anomalie & …

.....

Collectif de cirque contemporain créé en 1995 et installé dans l’Yonne (89), la compagnie Anomalie &… est aujourd’hui dirigée par Jean-Benoît Mollet, Cille Lansade et Delphine Lanson. Depuis 20 ans, la troupe joue avec les genres (cirque, théâtre, danse, cinéma, performance, etc.) et explore de nouveaux territoires en invitant des metteurs en scène autour de différents artistes interprètes et des techniciens. A géométrie variable et jamais arrêtée, Anomalie poursuit une recherche d’un théâtre physique, résolument à cheval entre une représentation du réel et sa fantasmagorie.

2019 — ***MA_Créature***, Delphine Lanson et Chiharu Mamiya

2019 — ***C.R.A.S.H.***, Cille Lansade

2017 — ***Dans le ventre de la Ballerine***, Jean-Benoît Mollet

2017 — ***Dans le ventre du Monfort***, Documentaire, Delphine Lanson

2015 — ***Moi, une petite histoire de la transformation***, Cille Lansade & Jean-Benoît Mollet

2015 — ***Falling IN love***, court-métrage, Delphine Lanson (coproduction)

2103 — ***Les larmes de Bristlecone***, Cille Lansade

2010 — ***Un matin d’Alouha***, Film court métrage, Delphine Lanson

2010 — ***Mister Monster***, Philippe Eustachon

2009 — ***Alone***, Thomas Van Uden

2007 — ***Le Grand Nain***, Philippe Eustachon et Jean-Benoît Mollet

2007 — ***Les Tailleurs***, Natacha Diet

2004 — ***Anatomie Anomalie***, Martin Zimmermann

2002 — ***Bascule***, Christian Lucas et Vincent Gomez

2000 — ***Et après, on verra bien***, Guy Alloucherie

1998 — ***33 tours de piste***, Création collective

1996 — ***Le Cri du caméléon***, Josef Nadj

Sandrine Juglair

Circassienne-comédienne

Juglair de son prénom Sandrine s’amuse au Cirque depuis 2008. Après être passée par les écuries du CNAC, elle a vécu multiples expériences notamment avec ***Cahin-Caha***, ***Cirque Plume***, ***la Scabreuse***, le chorégraphe ***François Raffinot***, le metteur en scène ***Mario Martone*** pour l’Opéra ou encore avec les villageois du ***groupe Bing*** en Ardèche…

En 2012, elle s’est frottée une première fois au travail d’auteur avec son acolyte ***Jean-Charles Gaume*** pour la forme courte « ***J’aurais voulu*** » puis a définitivement sauté le pas en 2017 pour créer son solo “***DIKTAT***”, sorte de one woman show tragi-comique.

Fin 2018 aura lieu le premier laboratoire avec la ***Cie Anomalie &…***, tandis qu’au printemps de cette même année sort le spectacle pour la rue Méandres de la compagnie ***Colporteurs***, un duo avec la fildefériste ***Molly Saudek***.

Informations et partenaires

.....

Informations

Tout public

Espace scénique : Plateau - Frontal 100% - 10 m d'ouverture / 8 m de profondeur

Distribution

Conception : Cille Lansade, Jean-Benoît Mollet et Delphine Lanson

Mise en scène : Cille Lansade

Avec Jean-Benoît Mollet, Delphine Lanson, Sandrine Juglair, Pierre Bertrand et Mika Kaski

Dramaturgie : en cours

Scénographie : En cours

Création musicale : En cours

Production

Production déléguée : Anomalie &...

Coproductions : en construction

Accueils en résidence : Château de Monthelon, Atelier International de fabrique artistique (89)/Théâtre-Mansart, Dijon / En construction ...

Calendrier (en cours)

Novembre 2018 : Résidence 1 semaine - Château de Monthelon

Novembre 2019 : Résidence 1.5 semaine - Château de Monthelon

Oct-décembre 2020 : Résidence 2 semaines - en construction

Avril 2021 : Résidence 2 semaines - en construction

Mai 2021 : Résidence 2 semaines - en construction

Juin 2021 : Résidence 3 semaines - Théâtre-Mansart, Dijon (en construction)

Recherche 7 semaines de résidences sur l'année 2021

Création Théâtre-Mansart, Dijon, printemps-été 2021 (en construction)

Contacts

Artistique

Cille Lansade

+33(0)7 81 66 60 94
cilleorama@gmail.com

Administration

Damien Malet

+33 (0)6 81 60 63 62
damien.malet@compagnie-anomalie.com

Diffusion

Florence Bourgeon

+33(0)6 09 56 44 24
floflobourgeon@gmail.com

Anomalie & ...

57 av des Clairions, 89 000 Auxerre -
France

www.compagnie-anomalie.com



Anomalie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C Bourgogne-Franche-Comté et reçoit régulièrement le soutien du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Départemental de l'Yonne et de la ville d'Auxerre.